



GALERIE  
ALEXIS  
BORDES

# au temps du néoclassicisme

du jeudi 16 septembre au vendredi 1<sup>er</sup> Octobre 2010



*« Il n'y a réellement ni beau style, ni beau dessin, ni belle couleur :  
il y a qu'une seule beauté, celle de la vérité qui se révèle »*

Auguste Rodin  
Extrait de Propos recueillis par Paul Gsell

A mon épouse,  
Anne-Sylvie

A mes enfants,  
Adrien et Armance

A mon père Patrick,  
in memoriam †



**EXPOSITION À LA GALERIE ALEXIS BORDES**

# au temps du neoclassicisme

du jeudi 16 septembre au vendredi 1<sup>er</sup> Octobre 2010  
vernissage le mercredi 15 septembre à partir de 17H

**Galerie Alexis Bordes**

19, rue Drouot – 75009 Paris  
2<sup>e</sup> étage à droite

Horaires d'ouverture : 10h30 à 13h – 14h15 à 19h – Samedi sur Rendez-Vous

# 1 Anne-Louis GIRODET de ROUCY-TRIOSON

(Montargis 1767 – Paris 1824)

## PORTRAIT PRÉSUMÉ DE FOUCHÉ DE PROFIL GAUCHE

Pierre noire et estompe

Signé en bas à droite

15 x 11 cm

Orphelin de bonne heure, Girodet fut adopté par son tuteur le chirurgien Trioison, dont il ajouta le nom au sien. Il entra à dix-huit ans, dans l'atelier de David dont il devint un des élèves favoris. Ayant obtenu en 1789 le prix de Rome, il partit pour l'Italie où il resta cinq ans.

Napoléon lui commanda en 1801, pour sa résidence de La Malmaison, une toile dont le sujet était emprunté aux poèmes d'Ossian : *Les Ombres des guerriers français conduites par la Victoire dans le palais d'Odin*. Une partie importante de son oeuvre est consacrée à la glorification du règne de Napoléon.

Vers 1800, une grande partie de son temps fut absorbée par les illustrations qu'il fournit pour les éditions d'Anacréon, de Virgile, de Racine, de Paul et Virginie. Plusieurs de ces dessins parurent au Salon, avec des portraits.

Girodet entra en scène avec son tableau du *Deluge* qui obtint un succès considérable et l'emporta sur le tableau des *Sabines*, de David, pour l'obtention du premier prix du concours décennal.

Notre portrait, réalisé pendant la période révolutionnaire, reflète bien le caractère volontaire et opportuniste de Fouché. En effet, comme Talleyrand, notre homme va traverser la « tourmente révolutionnaire » en votant tout d'abord la mort du roi Louis XVI, puis en réprimant sauvagement la révolte des royalistes à Lyon. Fier de lui, Fouché est reconnaissable à son visage osseux, son grand nez et ses lèvres sensuelles.

Doté d'une ambition féroce, il traversa tous les régimes politiques en devenant ministre de la police sous le 1<sup>er</sup> Empire, puis en étant nommé Duc d'Otrante sous la Restauration.

### Bibliographie :

- Catalogue de l'exposition Girodet (1767-1824) au Musée du Louvre du 22 septembre 2005 au 2 janvier 2006 par Sylvain Bellenger, Musée du Louvre Editions, Gallimard, 2005.



## 2 | Henri François RIESENER

(Paris 1767- 1828)

### UNE JEUNE MÈRE ET SON FILS ACCOUDÉS SUR UN ENTABLEMENT

Huile sur toile  
73,4 x 59,5 cm

Fils du célèbre ébéniste Jean-Henri Riesener, Henri-François fréquenta les ateliers d'Antoine Vestier, d'André Vincent, et de Jacques-Louis David. Dans son propre atelier, il accueillit son neveu Eugène Delacroix en 1815.

Excellent portraitiste, Riesener reçut de nombreuses commandes napoléoniennes mais dut s'exiler au moment de la Restauration.

Il partit alors en Russie, où il entra au service du Tsar Alexandre et devint le peintre de la noblesse russe.

Notre tableau est très proche du *Portrait d'une mère et sa fille portant un portrait médaillon*, daté entre 1816 et 1823 et vendu chez Sotheby's en décembre 2006. Même type de portrait en buste, même thème, celui d'une mère et son enfant, et même pose des personnages.

Notre portrait semble néanmoins peint antérieurement, autour de 1810, d'après le style de la robe et la coiffure.

Riesener nous donne ici une leçon sur le rendu des couleurs et des matières, mises en valeur par le fond noir.

Le détail des jouets, la pose de l'enfant appuyé contre sa mère et le regard franc des personnages confèrent au tableau une atmosphère tendre et intime.

Cette œuvre sera incluse dans le catalogue raisonné sur l'artiste par M. Alexis Bordes.

#### **Bibliographie:**

- Catalogue de l'exposition « Les trois Riesener », Paris, Galerie des Beaux-Arts, 1954
- Catalogue de l'exposition « Delacroix - Riesener », Musée d'Art et d'Histoire de Lisieux, Du 6 juillet 2005 au 30 septembre 2005



## FRISE DE PERSONNAGES À L'ANTIQUE

Plume et encre grise sur papier calque préparé  
24,5 x 50,5 cm

## ATHÉNA ENTOURÉE DE VESTALES ET ATTAQUÉE PAR DES GUERRIERS

Plume et encre grise sur papier calque préparé  
20,5 x 40,5 cm

Jacques-Louis David entra dans l'atelier de Joseph Marie Vien en 1766. En 1774, David obtint le Prix de Rome avec *Érasistrate découvrant la cause de la maladie d'Antiochus*. Il partit avec Vien et demeura en Italie jusqu'en 1780. Ses envois au Salon lui valant une rapide notoriété, il fut reçu membre à l'Académie en 1783. Au cours de ces années, David se familiarisa avec l'Antiquité en se liant avec l'archéologue Antoine Quatremère de Quincy, en prenant connaissance des travaux de Johann Joachim Winckelmann et en visitant Herculanium et Pompéi. Artiste engagé, il célébra la grandeur morale de l'Antiquité aussi bien que les événements contemporains. L'importante œuvre graphique de David témoigne de sa grande maîtrise de dessinateur.

Nos deux dessins sont très proches de certains feuillets des «Douze albums romains» élaborés lors de ses deux premiers séjours romains, autour de 1780. Ils témoignent de l'engouement pour l'archéologie et l'antiquité qui découle des premières fouilles effectuées à Pompéi en 1748 et qui culminera avec l'Empire.

David se livre ici à un véritable exercice de style par le biais de copies d'antiques d'après les vases grecs reproduits dans l'ouvrage d'Hancarville en étudiant les variations sur les poses des modèles.

Le travail à la plume et à l'encre grise lui permet d'exprimer de façon magistrale la présence palpable de l'humain et la tension du mouvement.

Le talent de David s'exprime pleinement à travers ces études grâce auxquelles il exerce sa main pour aboutir à des chefs d'œuvres portés par la rigueur du dessin.

### Bibliographie:

- Jean-Jacques LÉVÊQUE, «Jacques-Louis David», ACR Édition, Paris, 1989, p. 32 et suivantes
- Pierre ROSENBERG et Louis-Antoine PRAT, «Jacques-Louis David, 1748-1825: Catalogue raisonné des dessins», Leonardo Arte, Milan, 2002, Voir pour comparaison p. 583 le feuillet 21 de l'album 7, numéro 817, *Apollon et Ariane entourés de satyres et de ménades*



## 5 Anne-Louis GIRODET de ROUCY-TRIOSON (Montargis 1767- Paris 1824)

### HOMME BARBU AU BONNET D'OURSON

Huile sur sa toile d'origine

Signé avec le manche du pinceau en creux : Girodet fecit

Inscription au dos de la toile : ce tableau appartient à M/De Flux et signature: Muntz (?)

54,5 x 44,7 cm

Anne-Louis Girodet fut accepté en 1785 dans l'atelier de David dont il devint l'un des élèves favoris. Cependant, dès 1792, se manifestèrent ses tendances romantiques avec *Le Sommeil d'Endymion*.

Grand peintre d'histoire, Girodet fut également un excellent portraitiste qui sut capter avec talent l'intimité de ses personnages.

Ce portrait en buste appartient au genre de la tête d'étude composée en atelier, comme en témoignent la nature de la toile utilisée, de trame assez irrégulière, et le format.

Il s'agit ici d'une étude de sapeur, comme le montrent le singulier bonnet d'ourson et la barbe, contemporaine du tableau d'*Ossian recevant les guerriers français dans ses palais aériens*, achevé en 1802. Cette étude peut donc être datée entre 1802 et 1809, date à laquelle le peintre utilise désormais systématiquement ses deux noms, «Girodet-Trioson». Ici, l'œuvre est encore signée du seul «Girodet».

Jouant sur une gamme de couleurs restreinte, Girodet nous donne une belle leçon de traitement des matières, mises en valeur par le fond neutre, légèrement brossé, et par l'éclairage.

La précision davidienne s'efface pour laisser place à une poésie quasi romantique. L'expression étrange du personnage à l'épaule dénudée, le regard tourné vers un point invisible au spectateur ajoutent encore un peu plus de mystère à cette œuvre singulière.

#### **Provenance:**

- France, Collection particulière.

#### **Bibliographie:**

- Catalogue de l'exposition « Girodet (1767-1824) » au Musée du Louvre du 22 septembre 2005 au 2 janvier 2006 par Sylvain Bellenger, Musée du Louvre Editions, Gallimard, 2005
- Catalogue de l'exposition « L'atelier de Girodet » à la Galerie ALFA, 2005



## ENÉE ET LA SYBILLE DEVANT LE FLEUVE ACHÉRON

Pierre noire, estompe et rehauts de plume sur papier préparé

49 x 70,6 cm

Circa 1790

Peintre d'histoire et de compositions mythologiques, Vincenzo Camuccini suivit une formation dans le milieu du néoclassicisme romain et se tourna très vite vers les exemples de David en traitant des sujets d'histoire tels que *La Mort de César* (1793-1798) et *La Mort de Virginie* (1804).

Camuccini travailla d'abord avec son frère Pietro, également peintre, et reçut des leçons auprès du graveur Borubelli. Il fut aussi l'élève de Domenico Corvi et étudia les œuvres de Raphaël, Domenichini, Andrea del Sarto et d'autres grands maîtres italiens.

Inspiré par l'idéal du Beau et du retour à l'Antique, Camuccini a probablement réalisé notre dessin autour des années 1790 à Rome dans la lignée de Mengs et de Batoni.

L'œuvre de Camuccini est principalement caractérisée par des sujets religieux et mythologiques, ainsi que par de nombreux portraits du Pape Pie VII, du Duc de Blacas, de Monsieur l'Ambassadeur de France à Rome, du Roi et de la Reine de Naples, etc...

Outre son activité artistique, le peintre occupa aussi des postes importants dont celui d'Inspecteur Général des Musées du Pape, de la Manufacture des Mosaïques et de directeur de l'Académie Napolitaine à Rome. De facture libre et nerveuse, notre dessin annonce avec près de 20 ans d'avance la fougue de Géricault.

Enée est fréquemment représenté en peinture. L'épisode le plus récurrent est celui d'Enée portant son père Anchise et servant d'emblème pour exprimer la piété filiale.

Plus rare est l'épisode de la descente aux enfers sous la conduite de la Sybille (Virgile « Enéide », Livre VI) : dans le tableau de G.M. Crespi (1665-1747, Vienne, Kunsthistorisches), Charon figure au premier plan, et la Sibylle prend Enée par la main ; d'autres préfèrent une large composition paysagère, soit aux Champs Elysées (Sebastiano Conca, 1680-1764, Florence, Galleria Feroni) soit aux abords du fleuve Achéron, fleuve des Enfers, où Enée accompagné de la Sybille embarquent sur le bateau de Charon, passeur des Enfers.

Notre dessin représente Enée et la Sybille en présence de Charon devant le fleuve Achéron. Régnant sur le fleuve des Enfers, le passeur Charon choisit parmi les âmes errantes celles qu'il acceptera dans sa barque, écartant les autres de sa rive.

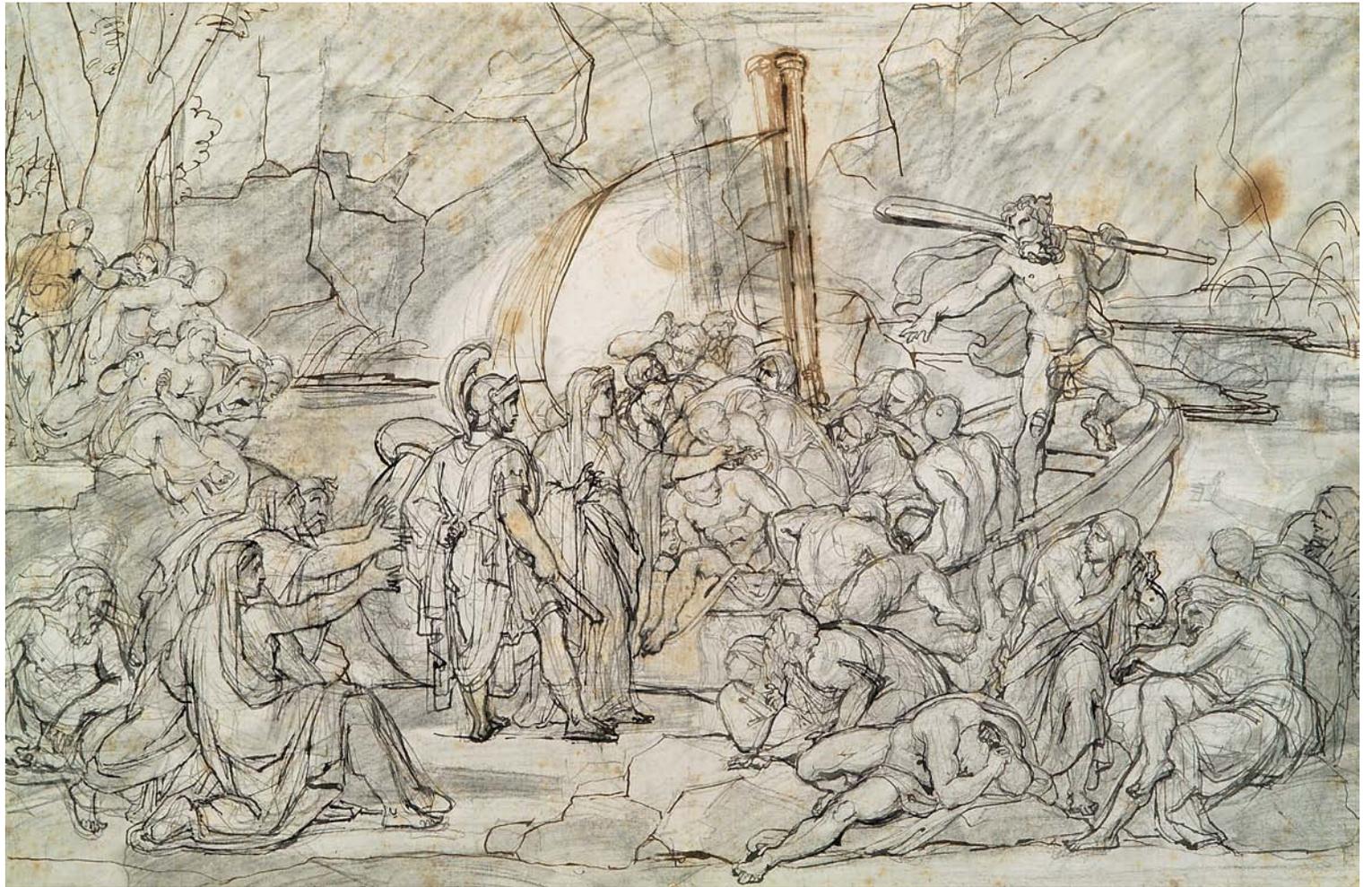
La prêtresse explique à Énée intrigué que les « refoulés » sont les morts restés sans sépulture, condamnés à errer pendant cent années avant d'être admis à la traversée. Énée, ému par un sort si injuste, distingue alors, dans la foule, d'anciens compagnons disparus en mer, et notamment son pilote Palinure (6, 317-339).

Charon, qui avait déjà laissé traverser quelques vivants de l'autre côté du Styx (Hercule, Orphée, etc.) ne voulait pas embarquer Enée et la Sybille. Finalement, cette dernière parvint à le convaincre, grâce au Rameau sacré et il les accepta sur sa barque.

Nous remercions Mr Christian OMODEO d'avoir bien voulu confirmer l'authenticité de notre dessin qui sera intégré dans le catalogue raisonné en préparation.

### **Bibliographie :**

- Camuccini 1771-1844, Bozetti e disegni dallo studio dell' artista, catalogo della nostra mostra (Roma) a cura di G. Piantoni De Angelis, Roma 1978, p.67 sous I n° 140.
- G.C. de Feo, Note sulla fortuna critica di Vincenzo Camuccini, in Camuccini Finelli Bienaimé Protagonisti del classicismo a Roma nell' Ottocento, catalogo della mostra (Roma) a cura di F. Antonacci e G.C. de Feo, Roma, 2003.



## AUTO PORTRAIT À LA PALETTE

Huile sur sa toile d'origine

114 x 88cm

François-Marius Granet intégra en 1791 l'atelier du peintre Constantin d'Aix, où il rencontra Auguste de Forbin. Une grande amitié se noua entre les deux hommes. Devenu membre de l'Académie des Beaux Arts puis directeur des Musées Royaux, le Comte Auguste de Forbin devint son mentor et le fit entrer dans l'atelier de David.

Célèbre pour ses paysages, Granet est également un talentueux portraitiste qui influencera Ingres.

Cet autoportrait s'inscrit dans une série de portraits du peintre par lui-même. Offert par l'artiste au Comte de Forbin, ce tableau a été conservé par la famille du comte jusqu'à aujourd'hui, ce qui en fait une pièce exceptionnelle.

Granet se représente ici en tant qu'artiste, palette à la main, comme pour l'*Autoportrait* du Musée National des Châteaux de Versailles et Trianon.

Comme en témoigne la rosette figurant au revers de son habit, Granet se représente aussi en tant que Chevalier de la Légion d'honneur qu'il reçoit en 1819. Il est ensuite promu officier en 1833, ce qui permet de dater le tableau vers 1819.

Granet se met véritablement en scène, et inscrit son portrait dans une certaine monumentalité; cette impression est accentuée par le drapé de velours rouge qui traverse la toile et par les effets de lumière sur le visage du peintre.

Dans une lettre de décembre 1821, adressée à Granet, Forbin écrit: «Ton tableau doit être à présent verni, fini, et sûrement admiré. Je blâme un peu la folie du cadre...». Nous pouvons supposer que Forbin évoque l'auto-portrait étudié ici, car cette effigie est mise en valeur par un très beau cadre à palmettes.

### **Provenance :**

- Resté dans la famille du Comte de Forbin jusqu'à ce jour, au château d'Audour.

### **Bibliographie :**

- Baron GUILLIBERT, «Le peintre Granet», Réunion des sociétés des Beaux-Arts, Paris, Plou-Nourrit, 1904, P. 778 et suivantes.
- Baron GUILLIBERT, «Le Comte Auguste de Forbin», Réunion des sociétés des Beaux-Arts, Paris, Plou-Nourrit, 1906, p. 441 et suivantes
- Isabelle NETO DAGUERRE, «Chronologie de Granet», Granet peintre de Rome, Aix en Provence, Association des Amis du Musée Granet, 1992, p.6



## **TARQUIN LE SUPERBE ET LE ROI SERVIO TULLIO SUR LES MARCHES DU CAMPIDOGLIO**

Pierre noire et lavis de bistre sur papier préparé

49 x 70.6 cm

Circa 1790

Vincenzo Camuccini nous livre ici un grand dessin néo-classique au trait libre et énergique. Le dessin nous décrit une scène tragique et violente de l'histoire romaine du VI<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ où, Servius Tullius, sixième roi de Rome est poussé par son gendre Tarquin le Superbe du haut des marches du Campidoglio.

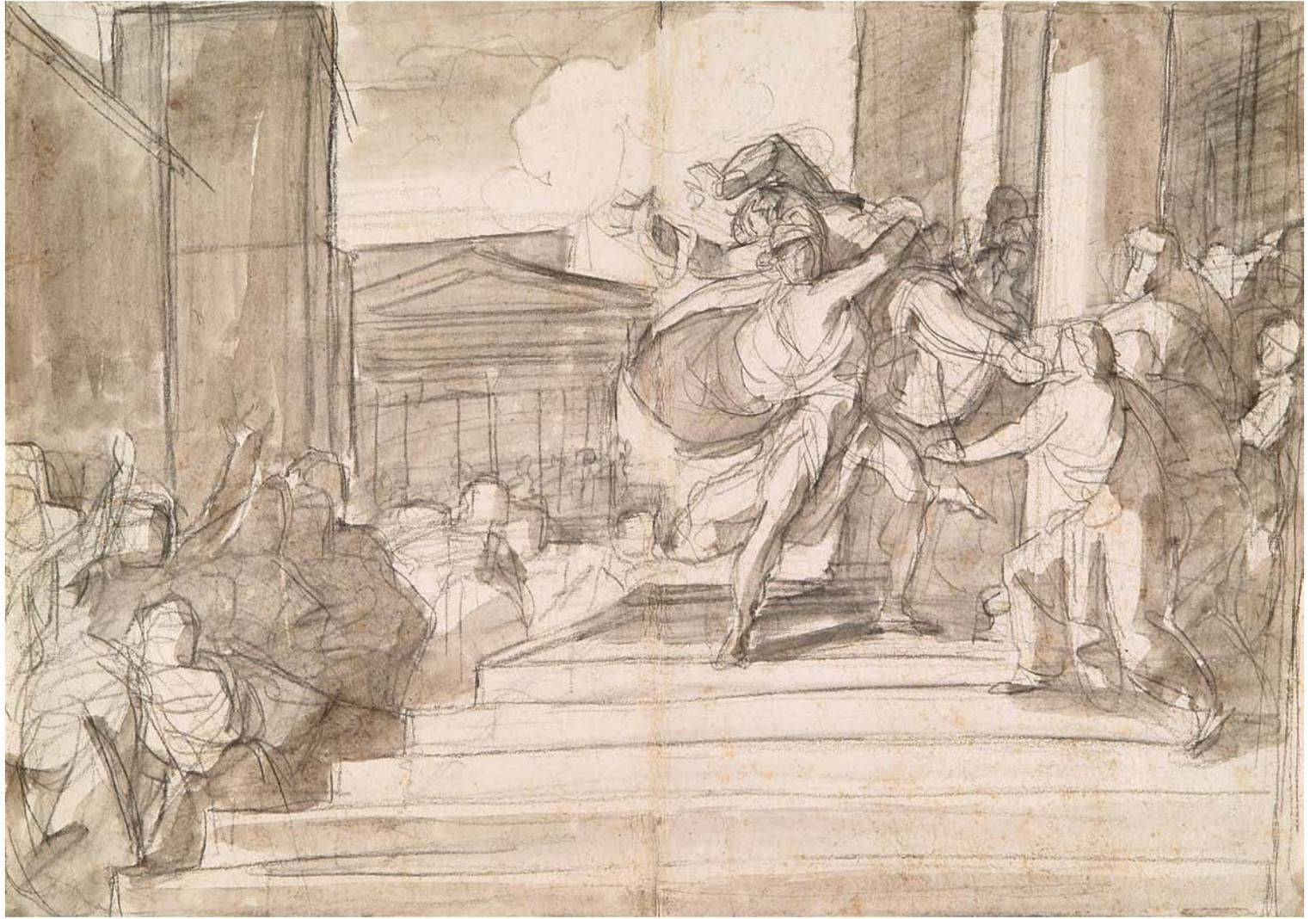
Le peuple, hostile aux Tarquins, garda la mémoire de Servius Tullius comme d'un roi bienfaisant.

La touche nerveuse et enlevée confère à la composition du dessin un rythme soutenu et fougueux qui place ainsi le spectateur au cœur de l'action.

À la fois esquisse et dessin abouti, notre œuvre à la pierre noire et au lavis s'inscrit dans une série, puisque l'artiste a réalisé une autre version de ce sujet historique, dont les détails descriptifs sont moins probants.

### **Bibliographie :**

- Camuccini 1771-1844, Bozzetti e disegni dallo studio dell' artista, catalogo della nostra mostra (Roma) a cura di G. Piantoni De Angelis, Roma 1978, p.55 sous le n°112.
- G.C. de Feo, Note sulla fortuna critica di Vincenzo Camuccini, in Camuccini Finelli Bienaimé, Protagonisti del classicismo a roma nell' Ottocento, catalogo della mostra (Roma) a cura di F. Antonacci e G.C de Feo, Roma, 2003.



# 9 Adèle ROMANÉE

(Paris 1769 – Paris 1846)

## PORTRAIT DE JEUNE FEMME ARTISTE TENANT UN STYLET À LA MAIN

Huile sur toile  
46.5 x 38 cm

Connue sous le nom d'Adèle de Romance, ou Adèle Romany, Adèle Romanée, née Jeanne-Marie Mercier, est la fille naturelle du Marquis de Romance. Légitimée par son père à l'âge de 9 ans, c'est sous le nom d'Adèle de Romance qu'elle entra en formation dans l'atelier de Jean-Baptiste Regnault, dont la section féminine était dirigée par sa femme. Elle mena sa carrière d'artiste et sa vie de femme avec une grande liberté. Mariée puis divorcée, elle eut trois enfants de pères différents.

Adèle Romanée fut très présente au Salon exposant entre 1793 et 1833 plus de quatre-vingt œuvres dont ses portraits d'artistes qui firent sa réputation. Ainsi, elle représenta de nombreux personnages célèbres de son époque : des musiciens comme le chanteur Jean-Dominique Farat (conservé au Musée de Boston), des danseuses ou des comédiens. C'est la raison pour laquelle une grande partie de ses œuvres appartient aujourd'hui aux collections de la Comédie Française.

Notre tableau réalisé avec beaucoup de finesse et de brio nous fait rentrer dans l'intimité de l'atelier d'une jeune peintre méditant sur une sanguine travaillée au stylet. Avec beaucoup de grâce et de fraîcheur, cette jeune artiste est mise en lumière sur un fond gris-vert, les teintes claires et porcelainées sont d'une grande délicatesse. Le traitement esquissé, presque inachevé du voile de mousseline sur ses épaules nous donne un aperçu de la vie artistique féminine à l'époque Directoire.

Contemporaine d'Élisabeth Vigée-Lebrun, Adèle Romanée se démarqua progressivement de la manière ferme et précise de Regnault, pour se diriger vers une sensibilité plus romantique.

### Provenance :

- Probablement le tableau exposé au Salon de 1795 sous le titre *Portrait de femme artiste*.

### Bibliographie :

- E. Bellier et L. Auvray, « Dictionnaire général des artistes de l'école française », Paris 1881-1882 (réédition 1997, p. 413).
- Catalogue de la Vente Christie's Paris, 26 juin 2008, lot 75 à 80, p. 105 à 115.



## 10 Jean-Jacques LAGRENÉE

(Paris 1739-1821)

# PORTRAIT DE LA FEMME DU GÉNÉRAL BOUDET ET DE SES DEUX ENFANTS SE TENANT DEVANT LE BUSTE DU GÉNÉRAL

Huile sur panneau de chêne non parqueté  
Signé et daté 1814  
72,5 x 58,5 cm

Élève de son frère Louis-Jean-François Lagrenée, Jean-Jacques Lagrenée obtint le deuxième prix de Rome en 1760. Il étudia l'antiquité à Rome entre 1763 et 1768 puis fut agrégé à l'Académie en 1769. Académicien en 1775 et professeur en 1781, il exposa au Salon un grand nombre d'ouvrages entre 1771 et 1804.

Lagrenée nous offre ici un très beau portrait de la famille du Général Boudet. Le Général Boudet (Bordeaux 1769 - Budweis 1809) servit dans les armées révolutionnaires et embarqua pour la Guadeloupe, alors occupée par les Anglais, en 1794. Rentré en France en 1799, il participa aux campagnes de Hollande et d'Italie puis à l'expédition de Saint Domingue en 1801. Napoléon I<sup>er</sup> lui conféra le titre de Comte de l'Empire en 1808; son nom est inscrit au côté Est de l'Arc de Triomphe sur la place de l'Etoile.

Notre tableau s'inscrit dans la tradition du portrait d'époque Empire, avec des éléments décoratifs néoclassiques comme le drapé vert et le fauteuil. On peut rapprocher ce dernier du trône de Napoléon I<sup>er</sup> exécuté en 1804 par Jacob-Desmaltre d'après un dessin de Percier et Fontaine. En effet, on retrouve le dossier à médaillon et l'aspect imposant du trône impérial en bois doré.

Il s'agit du portrait de famille d'un comte d'Empire auquel Lagrenée confère donc une dimension solennelle portée par un grand sens de la mise en scène: la pose des personnages, le buste du Général, le détail du chien...

On remarque enfin la qualité du rendu émaillé, du traitement du manteau d'hermine et du bandeau à plumes d'autruche de la Générale qui illustrent le grand talent de notre artiste.

### Provenance :

- Galerie Rosenberg and Stiebel, New York, années 1990
- Maître Christian Delorme, Paris, 24 Novembre 1989

### Bibliographie :

- Catalogue de la vente chez Maître Delorme, Paris, 24 novembre 1989, lot 13



## 11 Baron François GÉRARD

(Rome 1770–Paris 1837)

### DAPHNIS ET CHLOÉ

Circa 1824

Huile sur toile

81 x 64 cm

Cadre en bois doré à canneaux du XIX<sup>ème</sup> siècle

Porte en bas à droite une étiquette numéro 151

Né à Rome, le Baron Gérard arrive à Paris à l'âge de 12 ans. Il est admis dans la « Pension du Roi », établissement fondé par le Marquis de Marigny pour recevoir douze jeune artistes. En 1786, il se place sous la direction de David et en 1789, il concourt pour le Prix de Rome. Il est chargé par Napoléon de ses portraits officiels et durant la période impériale il réalise le portrait de tous les membres de la famille Bonaparte. Il devient ensuite peintre officiel de Louis XVIII puis de Louis Philippe. Il est nommé chevalier de la Légion d'Honneur et élu membre de l'Institut en 1812.

Ce tableau, qui représente Daphnis couronnant Chloé endormie entourés d'arbres aux feuilles dorées, est l'esquisse préparatoire pour le tableau du Louvre exposé au Salon de 1825 et acquis la même année par Charles X pour la somme de 25 000 francs.

#### Provenance :

- Collection particulière
- Collection Henri Gérard, neveu de l'artiste
- Collection le comte Foy (mari de la petite nièce d'Henri Gérard)
- Collection de la Comtesse Foy (au théâtre Mme Elvire Popesco)

La composition qui s'affranchit du courant néo-classique nous décrit une scène romantique dans une atmosphère mystérieuse. Le thème de Daphnis et Chloé a été traité à plusieurs reprises dans l'œuvre du Baron Gérard : tout d'abord, dans la réédition par Pierre Didot l'aîné des « Amours pastorales de Daphnis et Chloé » en 1800 ; puis, dans la deuxième composition exposée au Louvre.

Il existe un autre tableau préparatoire acquis par le Detroit Institute of Arts en 1986 (huile sur toile 100 x 112 cm) qui présente la même composition dans un décor méditerranéen aux ruines antiques.

Traitée avec vigueur et liberté, notre esquisse nous fait rentrer au cœur de la première pensée avec l'utilisation d'une matière diluée qui renforce l'aspect flouté et vaporeux.

#### Exposition :

- Baron François Gérard, Galerie Jill Newhouse, New-York, avril 1992, reproduit page 40 du catalogue.



## Table des matieres

Adèle ROMANEE .....	9
Anne-Louis GIRODET de ROUCY-TRIOSON .....	1-5
Baron François GÉRARD .....	11
François Marius GRANET .....	7
Henri François RIESENER .....	2
Jacques-Louis DAVID .....	3-4
Jean-Jacques LAGRENÉE .....	10
Vincenzo CAMUCCINI .....	6-8



**GALERIE ALEXIS BORDES**

19, rue Drouot – 75009 Paris

tél. : 01 47 70 43 30 – fax : 01 47 70 43 40

expert@alexis-bordes.com – [www.alexis-bordes.com](http://www.alexis-bordes.com)